

Pierre-André Probst et Paul-André Schmid se sont spécialisés dans la transmission d'images télé par onde. HOFMANN



SALVAN ► Les radioamateurs suisses ont choisi de célébrer les 80 ans de leur association dans le berceau de la transmission sans fil. Reportage.

Communiquer, toujours plus loin

JASMINA CORNUT

Salvan, samedi, 10h30. Dans la salle polyvalente, où résonnent de mystérieuses sonorités morses, antennes radio et satellite, émetteurs, récepteurs et paraboles ont pris leur quartier. Autour de ces installations, de véritables amoureux de la technique rayonnent. Ce sont des radioamateurs, réunis ce week-end à l'occasion de leur assemblée générale annuelle.

Pour ces passionnés des ondes, c'est aussi l'occasion de fêter les 80 ans de leur association: l'USKA, l'Union suisse des amateurs d'ondes courtes. Le choix de Salvan comme lieu des festivités n'est donc pas un hasard puisque cette année marque également le 100e anniversaire du Prix Nobel de physique de Guglielmo Marconi. «Marconi est notre père», explique Marc Torti, président de l'USKA Valais. «Ce fut le premier radioamateur. Bricoleur, il a réalisé la première transmission sans fil, ici même à la Pierre Bergère de Salvan.»

Pour l'occasion, le secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications, le Dr Hamadoun Touré, a même fait le déplacement.

Outre le rassemblement de passionnés, le but de ces assemblées générales est de «transmettre vers le haut» les besoins et les objectifs des radioamateurs. L'un d'eux est celui des autorisations pour les concours. Ceux-ci consistent à établir en 24 heures le plus grand nombre de contacts, le plus loin possible.

Le radioamateur est en effet capable de réaliser de véritables prouesses techniques. Ainsi, certains comme Marc Torti ont pu établir une communication avec la station MIR. «Il nous est également possi-

ble de communiquer par réflexion sur la Lune ou sur une météorite», explique Paul-André Schmid, télé-amateur depuis trente ans. «Comme un miroir, tous deux réfléchissent le signal radio vers un point précis de la terre.»

Un hobby qui sauve des vies

Cependant, à l'heure où un natel nous permet d'atteindre le bout du monde en quelques secondes, on peut s'interroger sur l'intérêt d'une telle passion. Pierre-André Probst, ingénieur et télé-amateur depuis quarante ans, est formel, le radioamateurisme est une passion d'utilité publique: «Lors d'une catastrophe naturelle quand tous les moyens de communications sont détruits ou saturés, les radioamateurs assurent la communication d'urgence. Ils contribuent à des missions de sauvetage et sont également aptes, par goniométrie, à localiser la balise d'un avion écrasé.»

Les deux hommes admettent en plaisantant que leur passion est peu répandue. «Notre entourage ne nous comprend pas toujours. Bon, au moins on va pas au bistrot, c'est un hobby qu'on peut faire à la maison. Mais si on veut communiquer avec les Américains, on a des contraintes au niveau des horaires», explique Paul-André Schmid. «On doit faire beaucoup de concessions pour la paix des ménages», ajoute en riant Pierre-André Probst.

Quel serait le plus beau rêve de nos deux télé-amateurs? «Avoir un émetteur télé à bord de la Station spatiale internationale. Pouvoir recevoir des images de l'espace serait un beau challenge!»

80 ANS DE PASSION

L'USKA Suisse existe depuis huitante ans et compte 4500 radio amateurs, dont 60 en Valais. «Les premiers radioamateurs agissaient dans l'ombre durant la guerre», raconte Marc Torti. «Ils faisaient surtout de l'écoute. Par la suite, ils ont notamment échangé avec d'autres pays des informations censurées par la radio.»

Le radioamateurisme est un service radio technique expérimental, selon le Règlement radio. «On recherche toujours la communication mais à l'heure actuelle, notre intérêt se tourne en pre-

mier lieu du côté technique, comment et pourquoi ça marche», explique Marc Torti. Et on ne devient pas radioamateur facilement. Le novice doit passer un examen très poussé auprès de l'Office fédéral de la communication sur les principes de l'électronique et sur tout ce qui concerne les prescriptions légales comme les fréquences admises, etc. Munis d'un émetteur, d'un récepteur et d'un satellite, il devient apte à communiquer ou à transmettre des images digitales (télévision amateur) avec le monde entier. JC

UNE INVENTION MODERNE

Théâtre des premiers essais de télégraphie sans fil réalisés en 1895 par Guglielmo Marconi, Salvan ne se doutait pas qu'en organisant une première exposition, un siècle plus tard, elle se lançait dans une aventure qui prend toujours plus d'ampleur. Et pourtant, l'exposition de 1996 connut immédiatement un important succès populaire. Prévue temporairement, elle dura trois ans. En 2000, une nouvelle présentation s'accompagne de l'inauguration du sentier didactique. Ce sont surtout des événements ponctuels qui contribuent à asseoir la renommée de la commune. Fille cadette de l'inventeur, la princesse Marconi vient deux fois à Salvan, en 2001 et 2003.

En 2003, Salvan est reconnu comme berceau mondial des télécommunications (Milestone IEEE). En 2008, la commune devient le premier site au

monde inscrit au patrimoine de l'Union mondiale des télécommunications. «Tous ces événements, le rôle des radioamateurs, des médias, des écoles polytechniques ont donné à Salvan une visibilité très importante», confirme Yves Fournier, président de la Fondation Marconi. Pour lui, le succès de Marconi a une explication majeure: «Son invention a plus de cent ans, mais elle reste moderne, avec des développements très pratiques. C'est le père de la radio, le grand-père du téléphone portable!»

Le musée, interactif et ludique, apporte également sa contribution puisqu'en dix ans il a accueilli quelque 50 000 visiteurs. Et ce n'est pas fini. «Nous aimons développer des activités en lien avec la jeunesse. Nous avons également une nouvelle expo en gestation.» CC

PUBLICITÉ

GRAND OPENING DAYS BY LAND ROVER DÈS LE 25 SEPTEMBRE 2009.

Avec les nouveaux modèles Range Rover, Range Rover Sport et Discovery 4.

Emil Frey SA Centre Automobile, Sion

